

MUSÉE
CAMILLE
CLAUDEL

NOGENT-SUR-SEINE

Sakountala

Camille Claudel à l'œuvre

Communiqué de presse

Exposition
d'intérêt
national



Nogent-sur-Seine
Passionnement CULTURE

avec le soutien de

MUSÉE
RODIN

■ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

À l'occasion des 160 ans de la naissance de Camille Claudel, le musée de Nogent-sur-Seine met à l'honneur la sculptrice à travers l'une de ses œuvres majeures : *Sakountala*. Du 14 septembre 2024 au 12 janvier 2025, l'exposition « Camille Claudel à l'œuvre : *Sakountala* » propose d'entrer au cœur de la création de ce chef-d'œuvre à l'histoire très mouvementée. Inspirée de la mythologie hindoue, la toute première sculpture monumentale de l'artiste a en effet connu à la fois le succès et la polémique avant de tomber dans l'oubli.

Rassemblant près de 100 objets, l'exposition revient sur le processus créatif de *Sakountala*, l'histoire de sa réception mais aussi sa source d'inspiration littéraire ou encore les nombreuses variations que Camille Claudel en a proposées à la fin de sa carrière.

Bénéficiant de prêts exceptionnels du musée Rodin, de la Bibliothèque nationale de France et du musée d'Orsay, cette exposition a reçu le label « Exposition d'intérêt national » du ministère de la Culture.

Sakountala : élaboration, succès et polémique



En 1888, Camille Claudel n'a que 21 ans lorsqu'elle expose *Sakountala*, un couple d'amoureux inspiré de la littérature indienne. C'est cette œuvre qui la fait connaître du public et de la critique et la seule qui lui vaut une récompense au Salon au cours de sa carrière.

Pourtant, elle n'obtient pas la commande de l'État qui lui aurait permis de tailler un marbre monumental. Camille Claudel donne alors le plâtre de *Sakountala* au musée de Châteauroux, en 1895.

Au moment de son installation, le pied gauche de Douchanta est brisé. Puis, l'œuvre est décriée pour son caractère érotique, sa taille, sa massivité, sa fragilité ou encore sa patine par la bourgeoisie locale qui peine à apprécier son travail. L'œuvre se dégrade ensuite progressivement dans les réserves du musée.

Elle n'en sort que dans les années 1980 à la suite de la redécouverte de l'artiste.

Du mythe hindou à la sculpture intemporelle

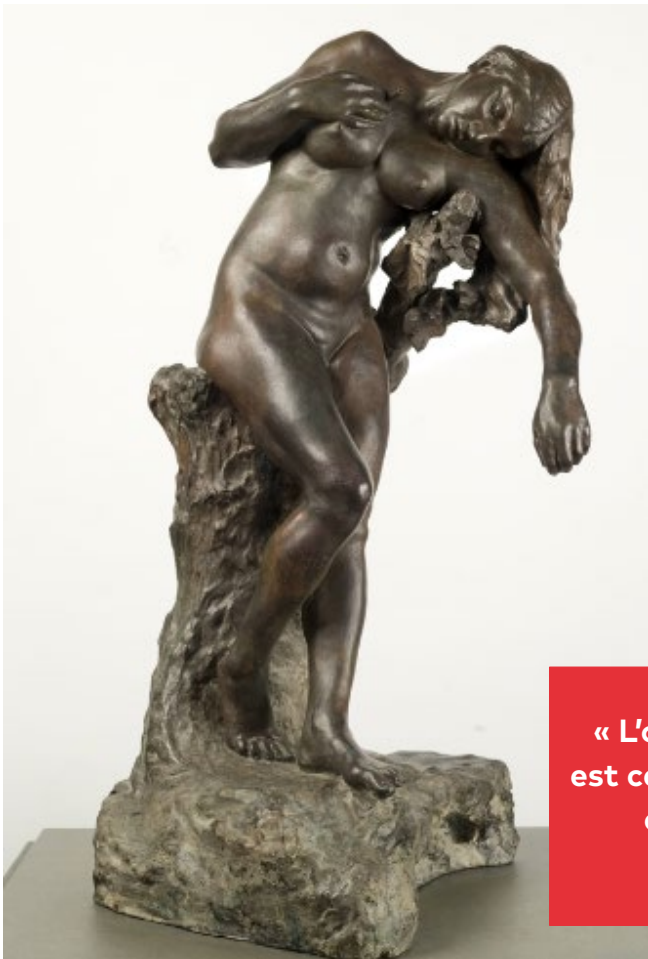
La Reconnaissance de Sakountala, drame écrit par le poète hindou Kâlidâsa, probablement au IV^e ou au V^e siècle, raconte l'histoire du roi Douchanta qui rencontre Sakountala pendant une partie de chasse. Après avoir épousé Sakountala, Douchanta est victime d'une malédiction et l'oublie.

Si ce mythe a rarement été traité en peinture ou en sculpture, il a fait l'objet de plusieurs traductions en français, d'un ballet et de pièces de théâtre. Dans l'exposition, maquette de décor, projets de costumes ou encore photographies offrent un aperçu du décorum mis en œuvre pour impressionner et dépayser les spectateurs lors de ces représentations. Les visiteurs sont invités à comparer les mises en scènes très marquées par l'orientalisme et la surenchère décorative avec le traitement du thème par Camille Claudel, dépouillé, sobre et hors du temps.



Les avatars de *Sakountala*

Ce n'est qu'en fin de carrière que Camille Claudel parvient à traduire *Sakountala* en matériau noble. En 1905, elle en sculpte une version réduite en marbre pour la comtesse de Maigret, sous le titre *Vertumne et Pomone*. Prêtée par le musée Rodin pour l'évènement, celle-ci témoigne de la virtuosité de la sculptrice et du degré de perfection qu'elle a atteint. Le bronze, édité par son fidèle soutien et ami Eugène Blot, est présenté la même année au Salon d'automne sous le titre *L'Abandon*. Dénuée de référence mythologique, cette appellation charge l'œuvre d'une dimension plus allégorique, tout en répondant aux besoins de sa commercialisation. L'année suivante, l'État commande à Camille Claudel une statue de femme dérivant de *Sakountala*. Désormais seule et blessée, elle est représentée en fille de Niobé succombant à une flèche décochée par Apollon ou Artémis.



« L'œuvre nouvelle la plus extraordinaire du Salon est cette Çacountala, groupe chastement passionné dû à une jeune fille, Mlle Camille Claudel ».

Paul Leroi



Visite de presse

Une visite de l'exposition, conduite par Cécile Bertran, conservatrice du musée Camille Claudel et commissaire de l'exposition, est prévue la veille de son ouverture, le **vendredi 13 septembre à 10h30**.

Crédits

Couv : Camille Claudel, *Vertumne et Pomone*, 1905, marbre, inv. S.01293
© Paris, musée Rodin, photo Chistian Baraja

p.1 : William Elborne, *Camille Claudel modelant Sakountala*, vers 1887, photographie, inv. Ph.528 © Paris, musée Rodin

p.2 : Camille Claudel, *Niobide blessée*, 1907, bronze, inv. FNAC 2161 © Centre national des arts plastiques, dépôt au musée Sainte-Croix de Poitiers

Alfred Albert, *Portrait de femme*, 1858, inv. D216-21 © Bibliothèque nationale de France / Bibliothèque musée de l'Opéra

p.3 : Camille Claudel, *Sakountala*, 1888, plâtre © Collections musée Bertrand de la Ville de Châteauroux

Musée Camille Claudel © Frédéric Lopez

Camille Claudel, *L'Abandon* (petit modèle), 1905, bronze, édition Eugène Blot © musée Camille Claudel, photo Marco Illuminati

Contact presse

Agence Dezarts agence@dezarts.fr
Manon Vaillant : 06 47 66 86 07
Marion Galvain : 06 22 45 63 33
Noalig Tanguy : 06 70 56 63 24

